

ou quatorze cents âmes. Un recensement officiel fait en 1768, ne donne qu'une population de 578 ; mais on doit entendre qu'il s'agit seulement des maisons groupées autour de la palissade.

Le poste de Michilimackinac qui était alors situé sur le site de Mackinaw City, comprenait, d'après le voyageur anglais Alexander Henry, une trentaine de maisons, d'apparence propre, quoique modeste. Le nombre des habitants pouvait s'élever à deux cents. Sur la même rive à une vingtaine de milles à l'Ouest, les Jésuites avaient établi leur mission de St-Ignace, pour les Outaouas. Il y avait sans doute quelques Français dans cet endroit, connu généralement sous le nom de l'Arbre Croche.

En suivant la rive du lac Michigan on arrivait à l'ancien poste de la rivière St-Joseph, où les Jésuites avaient encore une mission. Plusieurs Français y étaient établis, entre autres, Jacques Daunais, originaire de Laprairie, qui agissait comme fermier du sieur Cabassier, de Michilimackinac, et un nommé Leclerc, qui faisait la traite sur l'emplacement du village de Bertrand, comté de Berrien.

Au Saut Ste-Marie, sur la seigneurie de le Gardeur de Repentigny et du chevalier de Bonne ; à Chegouamigon ou La Pointe, où de La Ronde avait commencé l'exploitation des mines de cuivre ; à Saginaw, et dans les différents villages des Miamis, le long de la frontière de l'Indiana, on retrouvait quelques familles canadiennes ; sans compter Vincennes, qui était déjà un établissement considérable et dont la population s'était recrutée presque entièrement à Détroit.

Pour les fins religieuses, la colonie de Détroit avait été érigée en paroisse dès 1744, et en 1750 une église spacieuse avait été consacrée par Mgr. Dubreuil de Pontbriand, qui nomma comme curé, avec le titre de vicaire-général, le Rev. F. Simple Bosquet, récollet. Ce pasteur conserva la direction de la paroisse jusqu'à sa mort, arrivée en 1781.